



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°30 – 9 septembre 2020

À RETENIR CETTE SEMAINE

BETTERAVE

→ **Fin des observations hebdomadaires**

Teignes : les conditions climatiques restent favorables à leur développement.

Maladies du feuillage : toujours peu d'évolution.

COLZA

Stade : semis à 4 feuilles

Petites altises : discrètes

Limaces : observer les pièges enterrés pour détecter leur arrivée

LUZERNE

Stade : de 2 feuilles trifolées à début bourgeonnement. Forte hétérogénéité.

Sitones : risque faible, surveiller les parcelles peu développées et souffrant de la sécheresse.

Campagnols : augmentation des populations, la surveillance est indispensable.

Maladies foliaires : toujours quelques rares symptômes

POMME DE TERRE

Stade : sénescence pour les variétés féculières

Mildiou : aucun symptôme en parcelle, risque très faible ce matin.

Alternariose : risque modéré.

Votre avis nous intéresse : Colloques Dephy

Grandes cultures / Polyculture-élevage

Début 2021 des colloques DEPHY seront organisés dans le Grand Est. Afin de répondre au plus près de vos attentes et des enjeux locaux, faites-nous savoir si une thématique, ou plusieurs, en lien avec l'agriculture et la réduction des phytos vous intéresse !

<https://forms.gle/SRQ5cHdVYQq7FvVcA>



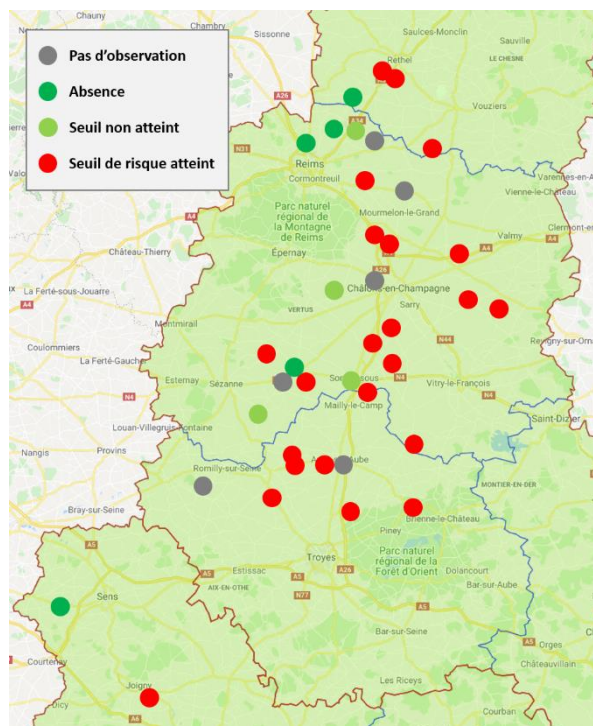
1. Ravageurs

a. Observations

- Teignes : la pression progresse de nouveau cette semaine avec 84 % des sites concernés par leur présence. Le taux d'infestation moyen évolue légèrement passant de 44 à 51 % de plantes touchées par parcelle. Pour le moment, près de 20 % du réseau ont déjà mentionné des dégâts de *Rhizopus* se limitant à quelques foyers.



Cartographie du risque teigne



b. Analyse de risque

Les conditions climatiques restent favorables à l'activité des teignes et des charançons mais l'absence de températures caniculaires limite le risque de développement du champignon *Rhizopus*.

2. Maladies du feuillage

En ce début septembre, les maladies cryptogamiques restent présentes sans gravité préjudiciable pour la culture.

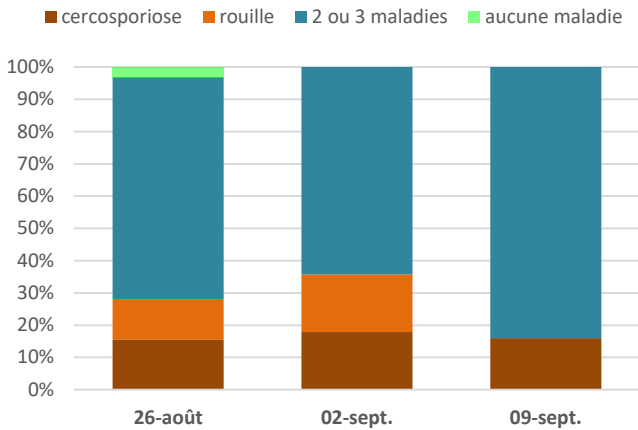
Dans le réseau de surveillance hebdomadaire :

- La cercosporiose est signalée en faible quantité (de 1 à 30 % de feuilles présentant des symptômes) dans toutes les parcelles.
- La rouille est toujours observée dans 84% du réseau mais les infestations semblent se stabiliser.
- Des foyers d'oïdium sont constatés dans quelques sites.

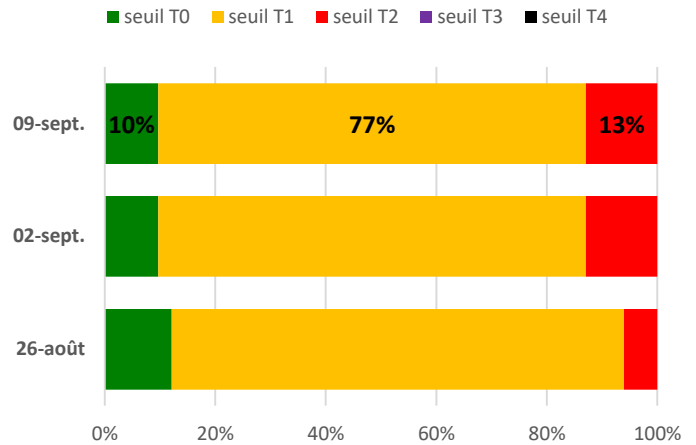
Cette semaine, la pression maladies s'établit de la façon suivante :

- 10 % des parcelles n'ont toujours pas atteint le seuil de risque T1.
- 77 % du réseau présentent des symptômes sans atteindre le seuil de risque T2.
- 13 % des sites ont dépassé le seuil de risque T2.

évolution du complexe maladies



évolution de la pression maladies



Détermination des seuils de risque

Mesurer les fréquences d'apparition en prélevant 100 feuilles de betteraves dans une zone représentative de la parcelle.

Maladies	Régions	T1	T2	T3
Début de la protection avant la mi-août				
Oïdium	toutes régions	15 %	30 %	30 %
Rouille	toutes régions	15 %	40 %	40 %
Cercosporiose	bordure littorale	5 %	20 %	25 %
	autres régions	1 ^{ers} symptômes	20 %	25 %
Ramulariose	toutes régions	5 %	20 %	25 %

Début de la protection après la mi-août				
Oïdium		30 %	Pas de T2	Pas de T3
Rouille		40 %	Pas de T2	Pas de T3
Cercosporiose		20 %	25 %	Pas de T3
Ramulariose		20 %	25 %	Pas de T3

T0 T0 : Seuil de risque non atteint

T1 T1 : Seuil de risque atteint

T2 T2 : Seuil de risque atteint après un traitement au seuil

Cartographie du risque maladies au 09 septembre

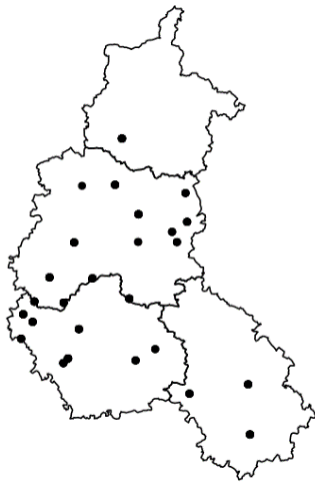




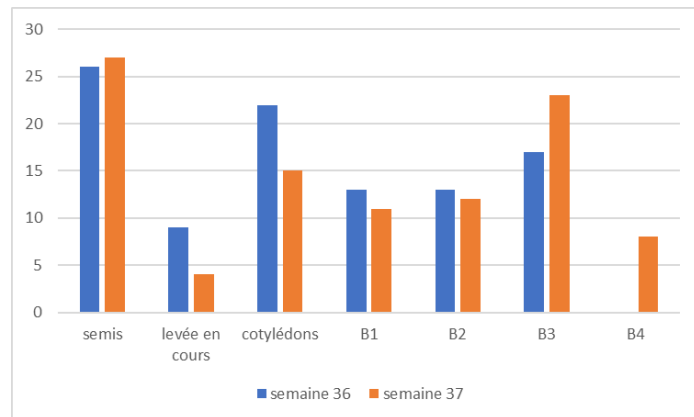
1. Mise en place du réseau

Le réseau est actuellement composé de 40 parcelles dont 26 ont fait l'objet d'une observation cette semaine (cf carte). 7 parcelles du réseau sont toujours déclarées non levées. Les 2 parcelles les plus avancées, semées les 11 et 12 août dans l'Aube et la Haute Marne ont atteint le stade 4 feuilles. Les précipitations se font toujours attendre.

Parcelles observées cette semaine



% de parcelles au stade



Dès la levée il faut commencer à surveiller l'activité des insectes défoliateurs tels que les limaces et altises.

2. Petite altise (*Phyllotreta sp.*)

a. Description

Les altises sont des petits coléoptères qui occasionnent des morsures circulaires, perforantes ou non, de 1 à 2mm dans les cotylédons et les jeunes feuilles. Ces attaques pénalisent la plante lorsque plus d'un quart de la surface foliaire est détruite.

Lorsque la culture est levée, une surveillance assidue est nécessaire via les cuvettes jaunes (voir paragraphe c. ci-dessous) et l'observation des dégâts sur plantes. Ces dégâts peuvent s'accumuler très vite.

→ Observer en priorité les bordures de parcelle, notamment à proximité des anciens champs de colza d'où arrive la petite altise.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation dépasse ¼ de la surface foliaire jusqu'au stade 3 feuilles inclus.

Le suivi des captures des petites altises via une cuvette jaune permet de mieux appréhender leur activité mais n'est pas un indicateur de risque.



Dégâts de petites altises. Terres Inovia.



Moins de 25 % de la surface touchée



Plus de 25 % de la surface touchée

c. Analyse de risque

La présence de morsures est signalée dans 10 des 13 parcelles observées mais les dégâts restent faibles : 7% de plantes avec morsures et la parcelle la plus touchée ne dépasse pas 5 % de surface foliaire détruite. 2 parcelles ayant atteint le stade 4 feuilles ne sont plus à risque vis-à-vis des petites altises.

3. Grosse altise adulte (*Psylliodes chrysocephala*)

a. Description

L'adulte est une grosse altise de 3.5 à 5 mm au corps noir et brillant qui présente des reflets bleu métallique sur la partie dorsale. La tête est rousse, dorée dans sa partie antérieure ainsi que les extrémités des antennes et pattes antérieures. Les pattes postérieures sont renflées (insecte sauteur). C'est la cuvette jaune enterrée qui est efficace pour capturer la grosse altise qui se déplace par petits sauts au niveau du sol et qui n'est pas attirée par le jaune. Son activité est nocturne.



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portant des morsures, sans que la dépréciation dépasse ¼ de la surface foliaire jusqu'au stade 3 feuilles inclus. Le suivi des captures dans les cuvettes permet de mieux appréhender leur activité mais n'est pas un indicateur de risque.

a. Analyse de risque

La baisse des températures puis la remontée au-delà de 20°C est l'élément déclencheur du vol des grosses altises. Les variations de températures du week-end dernier pourraient entraîner une arrivée des premières grosses altises dans les colzas. Il est donc conseillé de surveiller dès à présent la présence ou non des grosses altises dans vos parcelles. La présence de grosses altises n'est à ce jour signalée que dans 2 pièges de Haute Marne et le nombre de captures (respectivement 1 et 3) reste faible. Rappelons que c'est l'observation des dégâts sur plantes qui définit le risque, seules les parcelles n'ayant pas atteint le stade 4 feuilles sont exposées.

4. Observations complémentaires

- **Limaces** : le temps sec actuel n'est pas favorable à leur activité mais la vigilance reste de rigueur si un retour des pluies se concrétise.
- **Le charançon du bourgeon terminal** n'a pas été observé.
- Un **puceron vert** a été signalé sur une plante dans une parcelle de l'Aube.



1. Stade de la culture

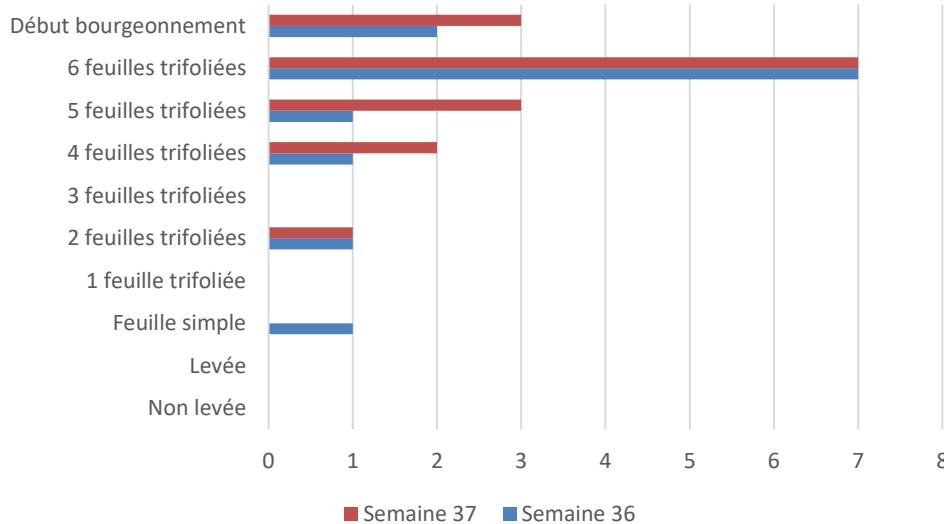


Les luzernes ont peu évolué depuis la semaine dernière ; sur les 16 parcelles observées, les stades varient de 2 feuilles trifoliées à début bourgeonnement. La majorité des parcelles du réseau est au stade 6 feuilles trifoliées. L'hétérogénéité au sein d'une même parcelle est toujours d'actualité : tous les stades se côtoient, de graines germées à floraison (40cm).

La hauteur de végétation continue sa lente progression, avec une moyenne de 11,6 cm (9,75 cm la semaine passée).

Bien que certaines jeunes luzernes souffrent toujours de la sécheresse, de nouvelles graines sont en train de germées et de nouvelles levées sont constatées suite aux rares averses localisées. Ces précipitations ont également permis la levée d'adventices (repousses de céréales, ...) qui sont pour l'instant bien gérées.

Stade des parcelles de luzerne



Localisation des parcelles du réseau – semaine 37

2. Sitones

Observations

Auun nouveau dégât n'a été observé, seules deux parcelles du réseau signalent encore la présence de quelques anciennes morsures, avec en moyenne moins de 1 morsure par foliole.

Période et seuil indicatif de risque

Les adultes de sitones occasionnent des dégâts typiques **en forme d'encoches** sur le bord des folioles. A la levée, les plantules des jeunes luzernières sont très sensibles à ces morsures. **Il n'existe pas de seuil indicatif de risque.**

Analyse de risque

Le risque est considéré comme faible cette semaine. Il faut rester particulièrement vigilant sur les parcelles dont le développement est ralenti par la sécheresse car les dégâts de sitones peuvent progresser très vite et avoir un impact très important sur l'implantation de la culture.

Les jeunes luzernières voisines de parcelles de luzerne en exploitation sont à surveiller régulièrement, les populations pouvant migrer d'une parcelle à l'autre.

3. Apions

Observations

Une parcelle du réseau située dans l'Aube présente toujours quelques morsures d'apions, sans conséquence sur la luzerne.

Période et seuil indicatif de risque

Les larves d'apions de la luzerne (*Apion pisi*), se développent dans les bourgeons. Leur développement provoque alors un retard de végétation au moment de la reprise lors d'une forte infestation.

Les adultes apions criblent le feuillage de morsures. Ces attaques ont toutefois peu d'incidence sur les luzernes âgées vis-à-vis desquelles ce sont surtout les larves qui sont les plus dommageables. Il n'existe pas de seuil indicatif de risque.

Analyse de risque

La présence d'apions reste anecdotique. Il est tout de même recommandé de surveiller les morsures causées par ces derniers.

4. Campagnols

Observations

Les populations de campagnols de champs progressent toujours, les surfaces colonisées augmentent ; le rongeur est observé sur **56%** des parcelles cette semaine. Leurs dégâts sont de plus en plus visibles, ils sont présents en bordure mais également au centre des parcelles. Hors réseau, on signale dans des luzernes de 3ème année des populations de campagnols très actives, dans l'Est Aubeois (Chavanges et limite Marne).

Analyse de risque

Le niveau de présence des campagnols des champs étant modéré, la maîtrise des populations est possible. Néanmoins, elle devient plus difficile, voire impossible, dès que l'abondance du rongeur augmente. La vigilance doit donc être accrue dès maintenant.

Méthodes de lutte raisonnée

Les 3 maîtres mots de la lutte contre le campagnol sont : surveillance, prévention et actions précoces. Seules les actions préventives et précoces peuvent être réalisées sur des populations de campagnols à des niveaux maîtrisables. Pour ce faire, il est important de combiner les 3 méthodes de luttés que sont la facilitation de la prédation (perchoirs, entretien des accotements, gestion des résidus de culture), le dérangement du sol et la lutte directe.

5. Maladies

Quelques taches de maladies foliaires sont toujours signalées sur une parcelle du réseau dans l'Aube.

Pepper spot : sur feuilles, la maladie provoque des petites ponctuations noires ou brunes (« taches de poivre »). Lorsque les taches sont nombreuses, elles confluent et la feuille est alors partiellement ou totalement desséchée.

Pseudopeziza : également appelée « maladie des taches communes », le champignon provoque de nombreuses taches foliaires marron foncé de 0,5 à 2 mm, réparties de façon régulière. Des apothécies (organes de fructification contenant des spores) peuvent être observées à la loupe en conditions favorables à la maladie.

Des pustules de **rouille** sont toujours visibles sur une parcelle des Ardennes, avec environ 30% des plantes touchées, contre 20% la semaine passée.



1. Stade de la culture

Les 6 parcelles en féculé observées cette semaine (variété Kaptah Vandel) sont toutes entrées en sénescence. Des phénomènes de « repousse », avec germination et retubérisation, sont signalés.

2. Mildiou

Observations

Aucun symptôme de mildiou n'est observé cette semaine sur les parcelles du réseau.

Rappel

La contamination reste possible dès que l'hygrométrie est supérieure à 87% et qu'on relève une température de :

- 21°C pendant 6h consécutives,
- 15°C pendant 8h consécutives,
- 10°C pendant 17h consécutives.

De l'eau libre (pluie, irrigation, rosée) est nécessaire pour la germination des spores.

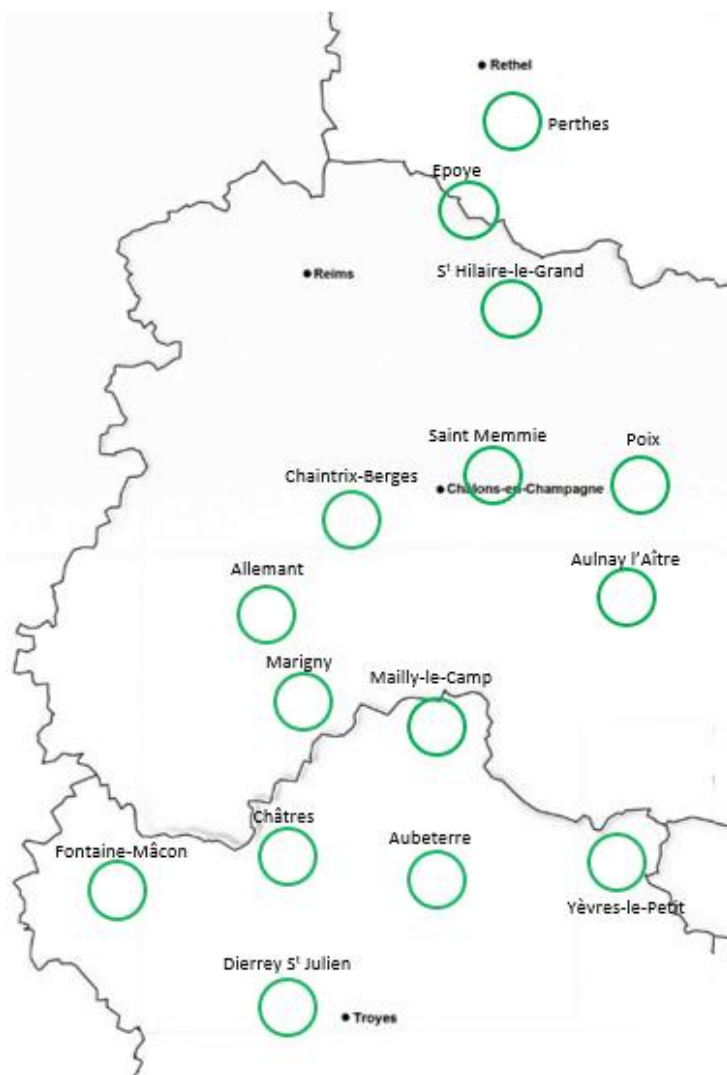
Situation épidémiologique au 09/09/2020 (à 9h00) d'après le modèle Mileos®

Chaque station est représentée par un cercle. Chaque cercle est codifié par un jeu de couleurs en fonction de la réserve de spores calculée par MILEOS® sur la station météo.

Pour plus d'informations sur le mode de fonctionnement du modèle Mileos® (réserve de spores et poids de contamination) se référer au [BSV N°13](#).


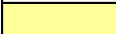


Réserve de spores :

	nul → pas de réserve maladie donc risque « nul »
	0 < faible < 2 → une réserve maladie est présente, mais celle-ci est trop faible pour créer un risque réel
	2 ≤ moyen < 3 → risque avéré pour les variétés sensibles
	3 ≤ fort < 4 → risque avéré pour les variétés <u>sensibles et intermédiaires</u>
	Très fort ≥ 4 risque avéré dans <u>tous les cas de figures</u>



Déclenchement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination :

	Poids de contamination (= seuil indicatif de risque atteint)							
	02-sept	03-sept	04-sept	05-sept	06-sept	07-sept	08-sept	09-sept
Allemant								09/09 05H
Aubeterre								09/09 05H
Aulnay l'Aître								09/09 04H
Chaintrix Bierges								09/09 05H
Châtres								09/09 05H
Dierrey St Julien								09/09 04H
Epoie								09/09 05H
Fontaine-Mâcon								09/09 05H
Mailly-le-Camp								09/09 05H
Marigny								09/09 05H
Perthes								09/09 04H
Poix								09/09 05H
Saint-Memmie								09/09 05H
St Hilaire Le Grand								09/09 05H
Yèvres-le-Petit								09/09 05H

	Seuil non franchi pour toutes les sensibilités variétales
	Seuil franchi pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés intermédiaires donc également pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés tolérantes donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles

Analyse de risque

La réserve de spores est toujours faible ce mercredi matin à 8h30 sur les toutes les stations du réseau et le seuil indicatif de risque (= poids de contamination) n'est atteint sur aucune des 15 stations. Sur les 7 derniers jours, ce seuil n'a été franchi pour aucune variété.

Bien qu'aucun symptôme n'ait été observé sur le réseau et que l'absence de précipitations soit annoncée, la durée des rosées nocturnes augmente : la vigilance est donc à maintenir.

D'après la simulation du modèle Mileos® (valable en système non irrigué), le risque est très faible ce mercredi matin. L'observation parcellaire dans les zones avec de fortes humidités persistantes reste essentielle dans la lutte contre le mildiou, la vigilance doit être accrue sur les situations en systèmes irrigués.

Méthodes alternatives & prophylaxie

La lutte doit être préventive et associée à une bonne prophylaxie :

- Élimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre,
- Utilisation de plants sains,
- Plantation de variétés moins sensibles,
- Limitation des longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération),
- Rotation supérieure à 3 ans.

3. Alternariose

Pour plus d'informations sur l'alternariose : voir [BSV N°18](#)

Observations

Des symptômes supposés d'alternariose sont signalés sur toutes les parcelles observées cette semaine : la fréquence varie de quelques taches à quelques plantes touchées. Aucune nouvelle analyse en laboratoire n'a été réalisée.

Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque, la protection est préventive. Les dégâts sont proportionnels au nombre de plantes atteintes et à la précocité de l'attaque, qui peut être rapide.

Analyse de risque

Pour évaluer au mieux le risque réel de cette maladie, il convient de vérifier son diagnostic au champ par une analyse plus poussée. **Le risque est considéré comme modéré cette semaine.**

Méthodes alternatives & prophylaxie

- Utilisation de variétés peu sensibles
- Fertilisation et irrigation équilibrées pour éviter les stress accélérant la sénescence des plantes

4. Rhizoctone brun

Pour plus d'informations sur le rhizoctone brun : voir [BSV N°17](#)

Observations

3 parcelles du réseau présentent toujours des symptômes de rhizoctone brun cette semaine, avec quelques plantes touchées. Hors réseau, les symptômes dans les parcelles concernées s'accroissent également

Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque.

Méthodes alternatives & prophylaxie

- Plantation en sol réchauffé et bien préparé
- Utilisation de plants sains
- Réduction du délai défanage-récolte

5. Dartrose

Pour plus d'informations sur la dartrose : voir [BSV N°23](#)

Observations

La présence de symptômes de dartrose en végétation est signalée sur 3 parcelles du réseau, avec quelques plantes touchées.

Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque. **Le risque dartrose est à surveiller, en particulier sur les parcelles en sénescence** ; en effet, les tiges desséchées ou en cours de dessèchement sont une porte d'entrée pour la pénétration puis le développement du champignon.

Méthodes alternatives & prophylaxie

- Maintenir un délai de 3 semaines entre le défanage et la récolte
- Utilisation de plants sains
- Eviter les stress notamment hydriques (irrigation raisonnée)
- Eliminer les plantes hôtes (datura, morelle noire, physalis)
- Respecter une rotation d'au moins 4 ans

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du Végétal - ATPPDA – Cérésia - CETA de l'Aube - CETA de Champagne – CETA Craie Marne Sud – Chambre d'Agriculture des Ardennes - Chambre d'Agriculture de l'Aube - Chambre d'Agriculture de la Marne - Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne - COMPAS - CRISTAL UNION - DIGIT'AGRI - EMC2 – EIMR Marjollet Regis – ETS RITARD – FREDON GE – ITB - LUZEAL - NOVAGRAIN - SCA de Juniville - SCA d'Esternay - SCARA – SEPAC-Compagri - SOUFFLET Agriculture – SUNDESHY – TEREOS – CAPDEA - Terres Inovia – VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr

Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".